COMPRENDRE POUR AGIR

# LE COMMERCE ÉQUITABLE

ALBUM PÉDAGOGIQUE

LE RÉSEAU IN TERRE ACTIF

IN-TERRE-ACTIF.COM

## TABLE DES MATIÈRES


**3** Le savais-tu?
**4/5** Qu'est-ce que le commerce équitable?
**6/7** La culture de la banane
**8/9** La culture du café
**10/11** La culture du cacao
**12/13** La culture de la canne à sucre
**14/15** La culture du riz
**16/17** La culture du coton
**18/19** Aide-mémoire et glossaire

## CRÉDITS ET REMERCIEMENTS


L'album pédagogique sur le commerce équitable est produit par le Réseau In-Terre-Actif du Comité de Solidarité/Trois-Rivières (2018). Le Réseau In-Terre-Actif est un outil d'éducation et d'engagement à la solidarité et à la citoyenneté (*www.in-terre-actif.com*). Cette version de l'album est la troisième édition de l'album *Comprendre pour agir : le commerce équitable* imprimé une première fois en 2010. Un guide d'accompagnement pédagogique en lien avec l'album est disponible gratuitement en ligne sur le site *www.in-terre-actif.com*

Coordonnateur du projet : Richard Grenier – richard.grenier@cs3r.org
Élaboration du contenu : Sarah Bourdages, Javier A. Escamilla H., Richard Grenier, Anick Michaud, Christine Vadnais, Audrey Hivon.
Illustrations : Javier A. Escamilla H.
Conception graphique : cubebleu.com
Correction des textes : Nathalie Carignan et Denis Hébert
Validation pédagogique : Élèves et enseignants des commissions scolaires Chemin-du-Roy et La Riveraine.

Nous reconnaissons l'appui financier du Comité de Solidarité/Trois-Rivières dans l'élaboration, l'impression et la diffusion de cet album.

LE RÉSEAU IN TERRE ACTIF

COMITÉ DE SOLIDARITÉ TROIS-RIVIÈRES

MIXTE FSC® C102547

Cet album est imprimé sur du papier recyclé à 100 %

## LE SAVAIS-TU?

Savais-tu que pour un kilogramme de café, un petit caféiculteur reçoit entre 0,33$ et 1,50$? À l'autre bout de la chaîne, un consommateur paie entre 8$ et 30$ pour le même kilogramme de café.[1]

Ce fait n'est pas un cas isolé. Sachant que plus de 2 milliards de terriens vivent avec moins de 2$ par jour, on peut se demander si cette situation injuste n'est pas plutôt la règle.[2] En effet, pour une grande majorité d'artisans, d'agriculteurs, d'ouvriers et de travailleurs des pays situés dans l'hémisphère sud, le commerce mondial actuel est inéquitable.

Concrètement, cela signifie, entre autres, que ces personnes ne gagnent pas suffisamment d'argent pour pouvoir espérer améliorer leurs conditions de vie. Imagine : travailler toute une année sans pouvoir, au bout du compte, manger à sa faim, envoyer ses enfants à l'école ni se faire soigner… C'est injuste.

De plus, les modes de production des biens que nous consommons provoquent une grave perturbation des ***écosystèmes***. La contamination d'une partie du golfe du Mexique à l'été 2010, causée par l'adoption de pratiques d'extraction de pétrole non sécuritaires, illustre de façon éloquente à quel point le commerce mondial actuel fait passer les profits bien avant la vie et l'environnement.

## L'EXEMPLE DU T-SHIRT

Il peut être étonnant de prendre connaissance des pratiques utilisées lors des différentes étapes de la production des articles de consommation qui nous sont proposés. Pour l'illustrer, prenons l'exemple fictif d'un t-shirt. Celui-ci peut avoir été fabriqué en Chine avec du coton cultivé aux États-Unis, par des personnes immigrantes sous-payées, et l'impression de son design peut avoir été réalisée au Canada.

Hélas, la plupart du temps, nous ignorons autant les conditions de travail auxquelles sont confrontés les différents producteurs que les répercussions de notre consommation sur les personnes et sur la nature. Reprenons l' exemple du t-shirt et posons-nous les questions suivantes :

- La culture du coton a-t-elle donné lieu à une contamination des champs ou des nappes d'eau souterraines par des ***pesticides***?
- Les ouvriers qui ont récolté le coton et les couturiers qui ont fabriqué le t-shirt ont-ils été bien rémunérés?
- Combien de kilomètres a parcouru le t-shirt avant d'aboutir dans le magasin où il est vendu?

Les réponses à ces questions sont souvent difficiles à trouver et peuvent susciter notre indignation. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en place de nouvelles pratiques commerciales qui assurent davantage de transparence, une meilleure ***équité*** ainsi qu'un plus grand respect des travailleurs et de l'environnement.

Au fil des pages qui suivent, nous t'invitons à prendre conscience :

- de la réalité que vivent les paysans du Sud ;
- des modes de production de quelques-uns des aliments et des biens que tu consommes ;
- de certains principes du commerce équitable ;
- de l'importance pour toi, les membres de ta famille et tous les citoyens de faire des choix de consommation plus responsables.

# Qu'est-ce que le commerce ÉQUITABLE?

## BONJOUR!

*Je me nomme Liliane. Je travaille dans une épicerie québécoise qui vend des produits issus du commerce équitable. Nous croyons que ce type de commerce favorise la mise en place d'un système d'échanges économiques plus respectueux de l'environnement et des droits des travailleurs que le commerce conventionnel. Laisse-moi t'expliquer...*

### ORIGINE ET DÉFINITION

Apparu dans les années 1940, le concept du commerce ***équitable*** a gagné en popularité au fil des ans lorsque de plus en plus de personnes ont pris conscience qu'il existait une mauvaise répartition des richesses ainsi qu'une injustice dans les échanges commerciaux entre les populations du Nord et celles du Sud.

**Le développement d'échanges plus équitables entre les pays du Nord et du Sud est essentiel à l'amélioration des conditions de vie de millions d'êtres humains sur la planète.**

Examinons la définition du concept proposée en 2001 par les grandes organisations internationales de commerce équitable :

*Le commerce équitable est un partenariat commercial fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement dans les pays du Sud.*

En d'autres termes, on peut dire que le commerce équitable permet aux producteurs du Sud de travailler dans des conditions décentes et de vendre le fruit de leur travail à un prix juste, grâce auquel ils peuvent réinvestir une partie de leurs revenus dans leur communauté.

### LES LOGOS DE CERTIFICATION

La liste des produits équitables disponibles au Québec et au Canada s'allonge d'année en année. On y retrouve, entre autres, du café, du thé, du cacao, du riz, du sucre, de l'huile d'olive, des bananes, des mangues, des épices, du quinoa, du vin, du karité ainsi que du coton, des roses, des produits d'artisanat et même des ballons de soccer! Mais, comment peut-on s'assurer qu'un produit est bel et bien équitable?

Dans un premier temps, il incombe aux organismes internationaux de certification de s'assurer que les producteurs du Sud respectent les principes établis. Par la suite, une fois les biens parvenus au Canada, il revient à l'organisme de certification Transfair Canada de vérifier si l'importateur du produit respecte les principes du commerce équitable et si les biens ou les aliments vendus sont faits de matières premières équitables. Lorsque c'est le cas, un logo de certification peut alors être apposé sur les produits commercialisés. Sache que la certification équitable aide plus de 1,66 million de producteurs et leurs familles dans 75 pays.[1]

En somme, au Canada, la présence de ce logo sur un produit nous assure qu'il est équitable.

FAIRTRADE

**Le logo bleu et vert de Fairtrade est internationalement utilisé. Sache qu'il en existe d'autres que tu peux retrouver sur le site internet de l'Association québécoise du commerce équitable.**

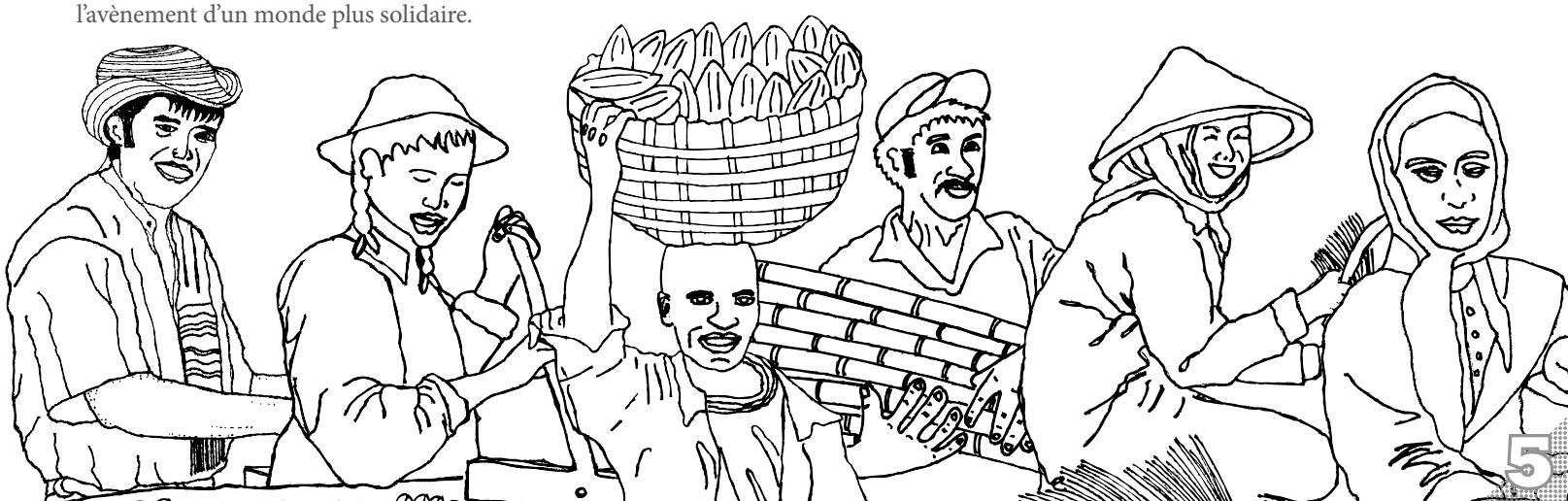
**LE COMMERCE ÉQUITABLE EST UN PARTENARIAT COMMERCIAL FONDÉ SUR LE DIALOGUE, LA TRANSPARENCE ET LE RESPECT. SON BUT EST DE PARVENIR À UNE PLUS GRANDE ÉQUITÉ DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL.**

## LES PRINCIPES DU COMMERCE ÉQUITABLE

Plusieurs principes doivent être respectés par les producteurs du Sud et les organisations de commerce équitable du Nord afin qu'il soit possible de certifier qu'un produit est équitable. En voici quelques-uns :

- Un commerce plus direct est établi entre les coopératives de producteurs du Sud et les consommateurs du Nord, ce qui réduit le nombre d'intermédiaires.
- Les producteurs ont des conditions de travail et de vie décentes. Il n'y a pas d'esclavage ni de travaux forcés et les normes de l'Organisation internationale du travail en ce qui a trait au travail des enfants sont respectées.
- Un prix plus juste est versé pour le travail des producteurs.
- Un prix minimum couvrant les coûts de production est fixé et garanti.
- Les pratiques agricoles des producteurs sont respectueuses de l'environnement. D'ailleurs, plusieurs coopératives équitables sont certifiées biologiques.[1]
- Des investissements sont réalisés par les producteurs dans l'éducation, la santé et le développement local de leurs communautés.
- Une gestion démocratique et transparente est effectuée par les producteurs réunis en coopératives de travail. L'égalité homme-femme est présente.

Dans les pages qui suivent, constate comment plusieurs paysans ont pu transformer leurs conditions de vie ainsi que celles de leurs familles et de leurs communautés grâce au commerce équitable. Découvre aussi comment tu peux participer concrètement à promouvoir l'avènement d'un monde plus solidaire.



# La culture de la BANANE

*Plantation de bananes*

**HOLA!**

***Je me nomme Carlos et je suis Équatorien. Savais-tu que la banane est le fruit le plus consommé au monde? Malheureusement, derrière la banane se cache l'exploitation des travailleurs et des travailleuses ainsi qu'une gestion de l'environnement catastrophique. Laisse-moi t'expliquer...***

## MONOCULTURE ET PRODUITS CHIMIQUES

Comme les bananiers ne produisent en général qu'un régime de bananes au cours de leur vie, il faut une grande superficie de terre pour répondre aux besoins de consommation mondiaux. Les grandes entreprises propriétaires des plantations cultivent la banane en pratiquant ce que l'on appelle la ***monoculture***. Celle-ci s'avère nuisible parce qu'elle occasionne la déforestation ainsi que la disparition d'espèces animales et végétales. C'est ce qu'on appelle une perte de la biodiversité. De plus, à la longue, combinée à l'utilisation des pesticides, la monoculture entraîne l'épuisement des éléments nutritifs du sol.

La culture de la banane, comme celles du coton et du maïs, donne lieu à une surutilisation de produits chimiques. Ceux-ci sont employés pour maximiser la croissance des bananes et les protéger contre les maladies et les insectes nuisibles. Hélas, leur utilisation entraîne la contamination des sols, des cours d'eau, ainsi que des ***nappes phréatiques***.

Savais-tu que, chaque année, des dizaines de cycles de fumigation aérienne de pesticides sont nécessaires dans les bananeraies conventionnelles pour éliminer les parasites? Or, il est fréquent que ces ***fumigations*** s'effectuent alors que les ouvriers travaillent dans la plantation. Les populations qui habitent aux alentours sont aussi affectées par ces façons de cultiver. Certaines personnes contractent des maladies de peau, des troubles ***neurologiques***, des cancers et d'autres problèmes de santé.

**Dans l'agriculture conventionnelle, chaque régime de bananes est recouvert d'un sac de plastique imprégné de pesticides.**

## LA DIFFÉRENCE ÉQUITABLE

Heureusement, il existe d'autres manières de cultiver et de commercialiser la banane. La ***coopérative*** Nuevo Mundo, à laquelle j'appartiens, réussit à faire les choses autrement en misant sur le commerce équitable. Nous cultivons la banane de manière biologique, c'est-à-dire sans utiliser de produits chimiques. De plus, nous limitons les risques d'infections en éliminant manuellement les feuilles contaminées au lieu d'utiliser des pesticides ou des insecticides.

Les profits tirés du commerce équitable nous ont, par ailleurs, permis d'accroître la biodiversité en plantant d'autres espèces d'arbres fruitiers au sein des bananeraies. Des ananas, des courges et d'autres plantes couvrent maintenant elles aussi le sol. Cela nous apporte des revenus supplémentaires, une alimentation plus riche et, en plus, ça contribue à préserver l'environnement.

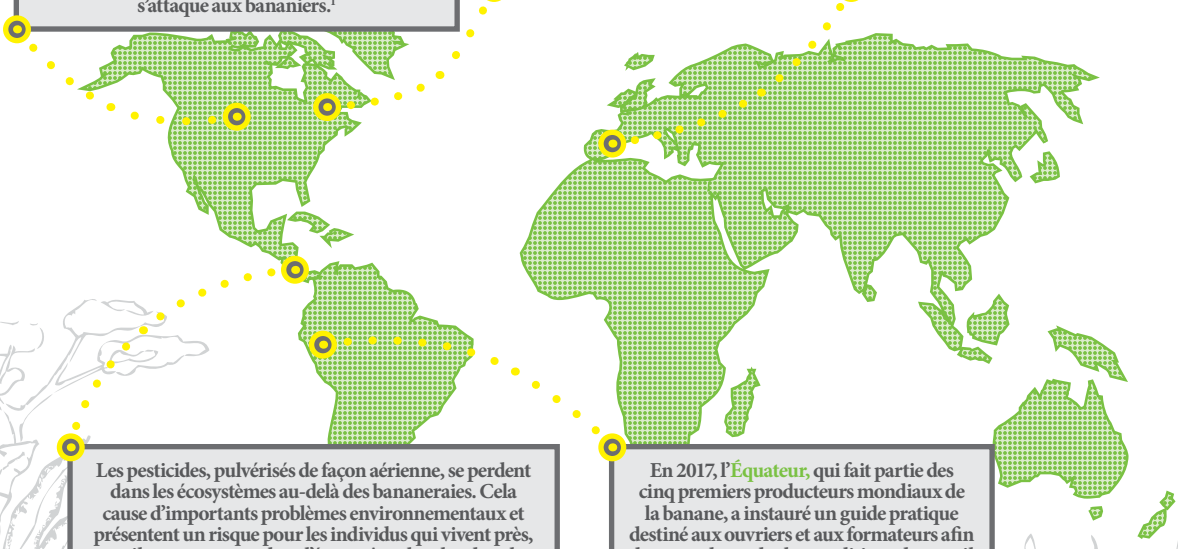
Penses-y : lorsque tu manges une banane certifiée équitable, tu consommes un aliment plus sain pour toi, pour l'environnement et pour la santé des travailleurs du Sud.

# Savais-tu que...

Il existe plus de 1000 variétés de bananes. Cependant, une seule, pour ainsi dire, se retrouve dans les marchés du Nord : la Cavendish. Cela entraîne, une diminution des variétés de bananes cultivées et rend la production des bananes fragile : une simple maladie peut détruire l'entièreté des récoltes. D'ailleurs, depuis 2014, un champignon s'attaque aux bananiers.[1]

Au Canada, on importe plus de 500 000 tonnes de bananes annuellement. Dans les commerces, seulement 0,5% de celles-ci sont certifiées équitables.[2-3]

En 2008, en Suisse, 53 % des bananes consommées provenaient du commerce équitable.[4]



Les pesticides, pulvérisés de façon aérienne, se perdent dans les écosystèmes au-delà des bananeraies. Cela cause d'importants problèmes environnementaux et présentent un risque pour les individus qui vivent près, car ils se retrouvent dans l'écosystème local et dans la chaîne alimentaire. Au Costa Rica, les enfants qui vivent près des plantations de bananes ont des concentrations élevées d'insecticides dans leur urine.[5]

En 2017, l'Équateur, qui fait partie des cinq premiers producteurs mondiaux de la banane, a instauré un guide pratique destiné aux ouvriers et aux formateurs afin de tenter de rendre les conditions de travail dans les bananeraies plus sécuritaires.[6]

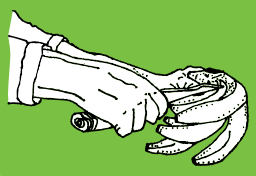
**LE COMMERCE ÉQUITABLE A POUR PRINCIPE DE PROMOUVOIR UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT. CERTAINS PRODUCTEURS CERTIFIÉS ÉQUITABLES NE CULTIVENT PAS DE MANIÈRE BIOLOGIQUE, MAIS TOUS DOIVENT ADOPTER DES PRATIQUES AGRICOLES PLUS ÉCOLOGIQUES.**

# Passe à l'action!

- **COMPARE** le prix d'un kilo de pommes produites chez toi avec le prix d'un kilo de bananes qui parcourt des milliers de kilomètres pour arriver jusqu'à ton épicerie. Qu'est-ce que tu peux en déduire?
- **DEMANDE** au gérant de ton supermarché qu'il commande des produits biologiques et équitables. À titre de consommateur, tu as le pouvoir d'exiger ce genre de choses.
- **REPÈRE** l'endroit le plus près de chez toi où ta famille peut se procurer des bananes équitables ***importées*** par l'entreprise québécoise Equifruit en cliquant sur le lien suivant: *www.equifruit.com*
- **CALCULE** le nombre de bananes que tu manges en moyenne par année. Additionne et compare tes résultats avec ceux de ta famille ou de tes amis.

## DE LA TERRE À TON ASSIETTE

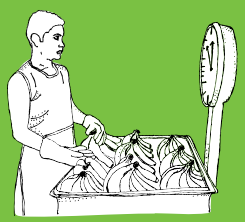
Récolte du régime



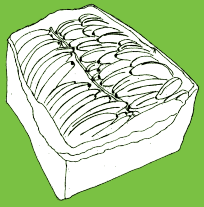
Coupage en grappes

Mesure

Lavage



Pesée



Emballage

# La culture du CAFÉ

*Séchage des grains de café au soleil*

## HOLA!

***Je me nomme Julia et je suis Colombienne. Les conditions de vie de ma communauté se sont améliorées grâce à la commercialisation du café équitable. Nous avons établi un lien plus direct avec les consommateurs du Nord. Laisse-moi te raconter.***

### DU CAFÉIER À LA TASSE : TOUT UN PROCESSUS!

Le café provient du caféier. Cet arbuste produit des fruits charnus, rouges, violets ou jaunes, appelés cerises de café, à deux noyaux contenant chacun un grain de café. Cueillis manuellement, les fruits sont, par la suite, nettoyés, puis les graines sont libérées de leur enveloppe. Le café vert ainsi obtenu est alors séché au soleil ou dans des séchoirs, puis trié et ***calibré*** pour la mise en sacs. Les grains décortiqués seront ensuite ***torréfiés*** dans les pays consommateurs. Tout cela exige énormément de travail, les gens l'oublient souvent.

### DES INTERMÉDIAIRES QUI EN PROFITENT

Bien qu'il soit majoritairement produit par de petits paysans et des entreprises familiales, le prix de cet « or brun » varie entre autres par les instabilités qu'amènent les changements climatiques et les maladies qui influencent directement les récoltes. Ce prix est ensuite fixé par les cours de la Bourse de Londres et de New-York.[1-2] Disposant de moyens limités et n'ayant que peu d'expérience commerciale, les producteurs n'ont pas directement accès aux marchés mondiaux et sont à la merci des grands acheteurs (multinationales) et des investisseurs qui dominent les échanges.

Un consommateur canadien peut débourser entre 8$ et 30$ pour 1 kg de café alors que le petit caféiculteur touchera entre 0,33$ et 1,75$.[3] La différence va dans les poches d'intermédiaires tels que les propriétaires des terres, les transformateurs, les exportateurs, les torréfacteurs, les distributeurs, les restaurateurs et, surtout, les ***spéculateurs*** toujours plus nombreux sur le marché du café. Imagine : entre le paysan et le consommateur, il peut y avoir jusqu'à dix intermédiaires différents qui se revendent la production! La présence de ces intermédiaires condamne souvent les petits producteurs à une pauvreté extrême car le prix qu'ils reçoivent pour leurs produits couvre à peine leurs ***coûts de production***.

**La cueillette de café à la main est une opération plus précise car on ne sélectionne et ne récolte que les cerises rouges, mûres à point.**

### LA DIFFÉRENCE ÉQUITABLE

Le commerce équitable permet à des coopératives de petits producteurs d'accéder plus directement aux marchés du Nord. En réduisant de moitié le nombre d'intermédiaires, ce commerce plus direct redonne aux producteurs du Sud une meilleure maîtrise de leurs récoltes et leur permet de toucher un prix plus juste pour leur production. Bonne nouvelle : plus de 800 000 caféiculteurs bénéficient aujourd'hui du commerce équitable.[4]

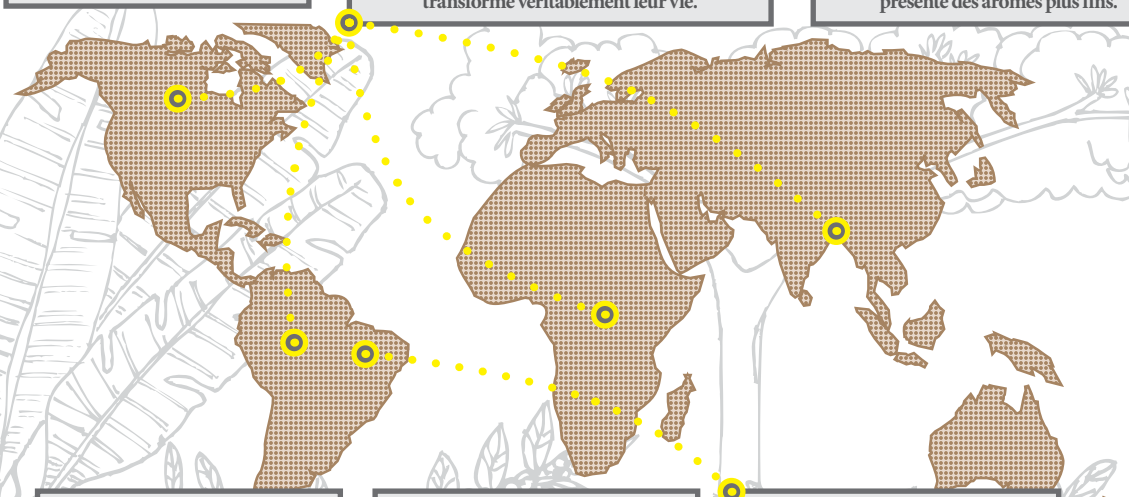
**Une fois séché, le café vert peut faire l'objet d'une sélection manuelle supplémentaire afin de retirer les grains de moindre qualité.**

# Savais-tu que...

Le café représente actuellement un marché annuel de plus de 70 milliards de dollars. Seulement 5 grandes compagnies se partagent 55 % des ventes mondiales.[1-2]

Une tasse de café équitable ne coûte que quelques sous de plus qu'une tasse de café classique. Pour les consommateurs du Nord, cette différence ne représente pas grand chose alors que pour les producteurs du Sud, le commerce équitable transforme véritablement leur vie.

Il existe une soixantaine d'espèces de café. L'Arabica et le Robusta se partagent la plus grande part du commerce mondial. Le café Robusta est plus riche en caféine mais moins goûteux tandis que l'Arabica présente des arômes plus fins.



Le caféier peut atteindre, selon les variétés, de 4 à 6 m de hauteur et ne commence à produire des fruits qu'après 5 ou 6 ans.

À chaque jour, plus de 1,6 milliards de tasses de café sont bues par les habitants de la planète. Si on accumulait la quantité de tasses de café bues en une année seulement, on pourrait remplir 76 fois le Stade olympique de Montréal.[3]

Le café est la seconde marchandise échangée dans le monde, derrière le pétrole. Le plus gros producteur est de loin le Brésil.

**LE COMMERCE ÉQUITABLE A POUR PRINCIPE D'ÉTABLIR UNE RELATION COMMERCIALE PLUS DIRECTE ENTRE LE PRODUCTEUR ET LE CONSOMMATEUR.**

# Passe à l'action!

- **PARLE** du café équitable à ta famille en utilisant cet album. Note ici leurs réactions et commentaires.

- **EXPLIQUE** ce que tu pourrais faire pour établir un lien plus direct avec les personnes qui produisent la nourriture que tu consommes.

- Si une tasse de café coûte 1,49$, **CALCULE** le prix que reçoit le petit producteur, une fois que chacun des intermédiaires suivants a prélevé sa part de profit (note qu'il s'agit d'un cas fictif) :

  - Transformateur : 0,13$
  - Exportateur : 0,19$
  - Spéculateur : 0,21$
  - Multinationale de la torréfaction : 0,55$
  - Détaillant ou restaurateur : 0,39$

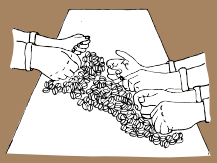
## DE LA TERRE À TON ASSIETTE

Cueillette

Tri des grains

Dépulpage des grains

Séchage au soleil



Sélection des grains

Torréfaction

# La culture du CACAO

Cabosses de cacao

## HELLO!

*Je me nomme Kofi et je suis membre de la coopérative Kuapa Kokoo qui produit du cacao au Ghana, en Afrique. Savais-tu tout le travail que nécessite la confection d'une tablette de chocolat? Savais-tu que la majorité des producteurs reçoivent un prix minime pour leur cacao?*

### QU'EST-CE QUE LE CACAO?

Le cacao provient d'un arbre appelé cacaoyer, qui a besoin de beaucoup d'humidité pour se développer et met de 5 à 8 ans à donner ses premiers fruits : les cabosses. L'arbre fait l'objet de deux récoltes par année et donne dans chaque cas de 25 à 100 cabosses de la taille d'un ballon de football. Ces dernières contiennent de 25 à 75 graines appelées fèves de cacao. À la suite de la récolte, on brise la cabosse pour en extraire les fèves à la main, avant de les faire ***fermenter*** dans de grandes caisses et de les faire sécher. C'est ensuite l'étape de la torréfaction pendant laquelle on fait griller les fèves pour en développer l'arôme. Enfin, on broie les fèves pour obtenir de la pâte, du beurre ou de la liqueur de cacao, qui seront transportés au Nord et transformés, entre autres, en tablettes de chocolat.

### DES PRIX DÉRISOIRES

Présentement, six ***multinationales*** contrôlent 40 % du marché mondial du chocolat. Tandis que 65 % du secteur de la transformation et de la commercialisation est seulement encadré par trois groupes.[1] Les petits producteurs parviennent difficilement à négocier avec ces entreprises, de qui ils dépendent. N'ayant pas la possibilité de transformer eux-mêmes le cacao et ayant difficilement accès au crédit, ils doivent traiter avec des intermédiaires qui ne leur offrent qu'une fraction de la valeur réelle de leur production.

**Séchage au soleil des fèves de cacao**

**Chaque cabosse renferme des graines et une pulpe blanche, acidulée et sucrée. Les fèves de cacao sont utilisées pour fabriquer des médicaments, des produits pour la peau ainsi que du chocolat.**

Imagine : au Ghana, le salaire hebdomadaire moyen d'un ouvrier est de 0,84$ et en Côte d'Ivoire de 0,50$. Alors, que le coût d'une tablette de chocolat varie entre 1,00$ et 2,00$.[2]

### LA DIFFÉRENCE ÉQUITABLE

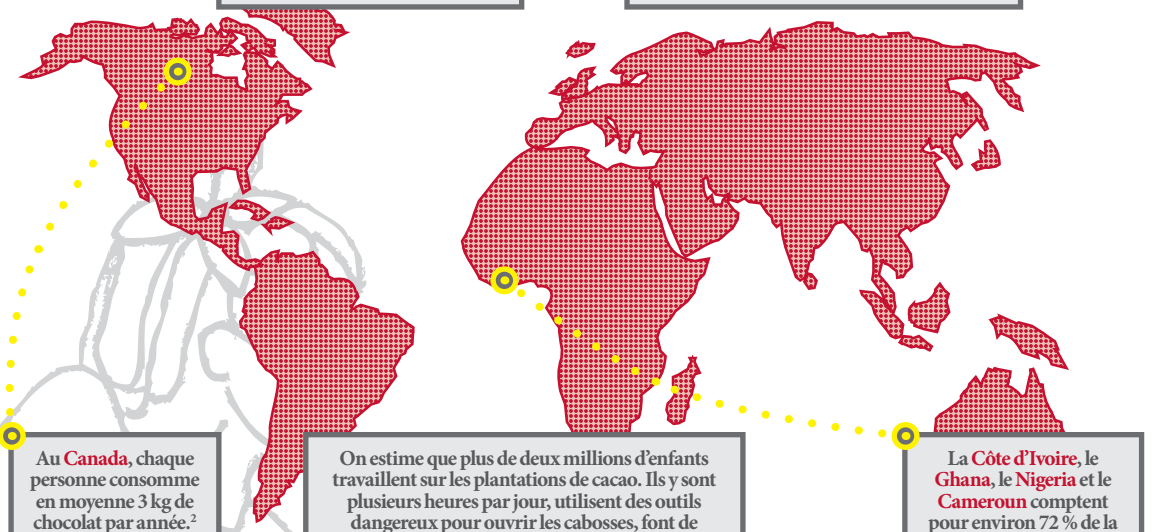
Avant la fondation de notre coopérative, nos producteurs n'avaient aucun contrôle sur les prix ou les quantités de fèves de cacao vendues. Grâce au commerce équitable, nous obtenons maintenant un meilleur prix pour notre cacao (dépassant de 15 % le prix du marché conventionnel en 2009).[3] Nous sommes également assurés que ce prix ne descende pas au-dessous d'un minimum fixé par l'organisme de certification équitable international.

Nous sentons que notre travail est reconnu à sa pleine valeur puisque nous recevons un prix plus juste pour notre production. Sache que moyennant un déboursé supplémentaire d'un ou deux dollars, tu peux déguster une tablette de chocolat équitable qui nous permet de mieux vivre.

# Savais-tu que...

Le cacao équitable est transformé en plusieurs sous-produits que tu peux te procurer dans de nombreux commerces: poudre de cacao, chocolat chaud, barres de chocolat, biscuits, etc.

Les exportations (ventes) de cacao des pays producteurs du Sud vers le Nord représentent 2 milliards de dollars par an, tandis que les ventes réalisées par les fabricants de chocolat dans les pays industrialisés représentent plus de 60 milliards de dollars par an.[1]



Au Canada, chaque personne consomme en moyenne 3 kg de chocolat par année.[2]

On estime que plus de deux millions d'enfants travaillent sur les plantations de cacao. Ils y sont plusieurs heures par jour, utilisent des outils dangereux pour ouvrir les cabosses, font de l'*épandage* de pesticides néfastes pour la santé et la plupart des enfants ne vont pas à l'école.[3]

La Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Cameroun comptent pour environ 72 % de la production mondiale de cacao.[4]

**LE COMMERCE ÉQUITABLE A POUR PRINCIPE DE PAYER UN PRIX PLUS JUSTE POUR LE TRAVAIL DES PRODUCTEURS.**

# Passe à l'action!

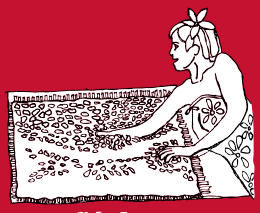
- **DESSINE** de petites cabosses en rouge sur la carte du monde aux endroits où on cultive le cacao, et en brun aux endroits où on en consomme le plus. Que remarques-tu?
- **EXPLIQUE** quelle serait ta réaction si tu apprenais que la tablette de chocolat que tu manges a été produite par des enfants forcés de travailler.
- Pourquoi ne pas **UTILISER** des produits équitables pour vos campagnes de financement scolaires? Cocoa Camino propose plusieurs produits, dont du chocolat, pour permettre d'amasser des fonds tout en encourageant les producteurs du Sud. Pour plus d'information : *www.cocoacamino.com*
- **ÉCOUTE** le film *Pareil pas pareil* et fais le quiz afin de tester tes connaissances sur le commerce équitable sur le site internet : *www.pareilpaspareil.com*

## DE LA TERRE À TON ASSIETTE

Récolte

Encabossage

Fermentation



Séchage

Torréfaction et broyage

Moulage

# La culture de la canne à SUCRE

*Champs de canne à sucre*

## HOLA!

***Je suis Juan, producteur de canne à sucre du Paraguay. Le sucre est consommé partout dans le monde, mais tu ignores peut-être comment et dans quelles conditions il est fabriqué. Par exemple : savais-tu que plus de 80 % de la production mondiale de sucre provient de la canne à sucre cultivée dans les climats plus chauds?[1] L'autre partie est issue de la betterave à sucre.***

## LE SUCRE ET L'ESCLAVAGE

L'histoire du sucre est liée à celle de la traite des esclaves et de l'exploitation des travailleurs. En effet, pendant des centaines d'années, des millions de femmes et d'hommes ont été enlevés en Afrique pour être revendus en Amérique et travailler en tant qu'esclaves dans les mines et les plantations. La traversée de l'Atlantique par bateau causait la mort de plusieurs d'entre eux, qui ne résistaient pas à la durée et à la dureté du voyage.

Bien que la traite des esclaves soit aujourd'hui abolie, les conditions de travail dans les plantations demeurent souvent pénibles pour les coupeurs de canne à sucre. Chaque année, des ouvriers meurent d'épuisement ou contractent diverses maladies. Le travail forcé reste une pratique courante dans cette industrie contrôlée par quelques grandes entreprises sucrières. Les salaires des ouvriers sont aussi maintenus très bas et varient selon la quantité de cannes coupées dans la journée.

**Au Nicaragua, les travailleurs de la canne à sucre sont payés au rendement. Ainsi, pour 30 troncs de cannes à sucre découpés, ils reçoivent environ 0,05$ US.[2]**

**Dans de nombreuses régions du monde, on brûle encore les champs pour faciliter la coupe de la canne. Cette pratique s'avère extrêmement polluante et néfaste pour la santé.**

## LA DIFFÉRENCE ÉQUITABLE

À la coopérative Manduvirá, dont je fais partie, nous nous sommes fixé pour objectif d'améliorer les conditions de vie et de travail de tous les membres de notre communauté. Il n'y a donc pas de travail forcé chez nous, bien que nous travaillions extrêmement fort.

Au fil des ans, la prime équitable versée aux membres de la coopérative nous a permis de doubler notre salaire, de financer la réparation de maisons, l'accès à l'eau potable et l'achat de machinerie agricole, de fournir des soins de santé aux travailleurs ainsi que de soutenir les études de nos enfants.

Récemment, nous avons fait l'acquisition d'une usine de traitement de la canne à sucre qui nous permet de vendre directement à des ***importateurs*** de sucre équitable au Nord sans passer par un intermédiaire.

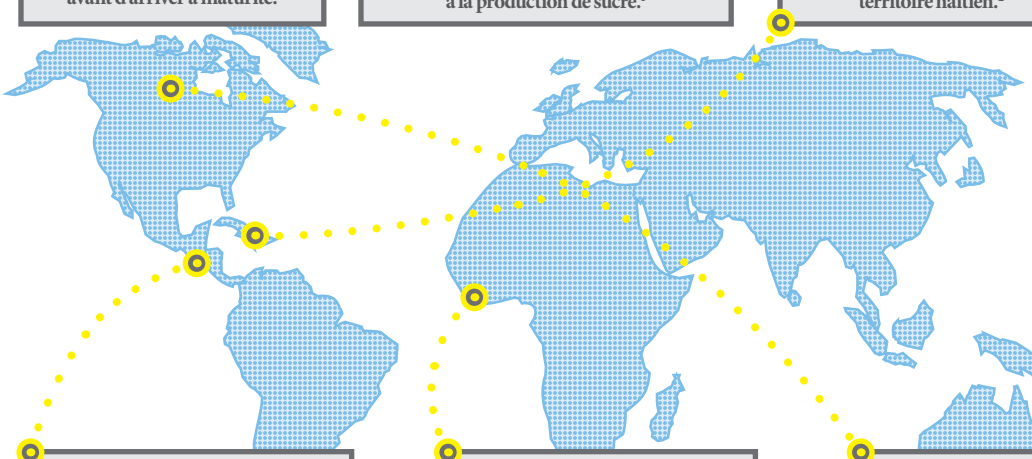
Grâce au commerce équitable, nous qui étions autrefois traités comme des esclaves sommes maintenant capables de subvenir à nos besoins de base et de financer des projets pour améliorer nos conditions de travail.

# Savais-tu que...

Le plant de canne à sucre peut atteindre de 2,5 à 4,5 mètres de hauteur et prend environ 12 mois avant d'arriver à maturité.

L'industrie du sucre est gigantesque : depuis 2016, 180 millions de tonnes de sucre sont produites chaque année sur des millions de fermes et de plantations. Environ 112 pays participent à la production de sucre.[1]

La culture de la canne à sucre, introduite en Haïti par les Français, y a détruit des millions d'hectares de forêts. De nos jours, la déforestation touche 98 % du territoire haïtien.[2]



La culture de la canne à sucre est l'un des secteurs employant le plus d'enfants. Au Guatemala, des enfants de moins de 14 ans se retrouvent à travailler dans les plantations, alors que c'est interdit par le gouvernement. En moyenne, ils n'atteignent même pas un revenu de 7,50$ US pour une journée.[3]

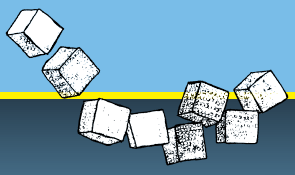
On estime que les pays pratiquant la traite des esclaves ont transporté de 4 à 7 millions d'Africains dans les plantations de canne à sucre du Brésil et des Caraïbes entre le 16e et le 18e siècle.[4]

Un Canadien consomme en moyenne 52g de sucre par jour. Cela équivaut, environ, à un peu plus de deux barres à chocolat![5]

**LE COMMERCE ÉQUITABLE A COMME PRINCIPE DE GARANTIR UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL SAIN ET SÛR POUR LES TRAVAILLEURS. IL RESPECTE LES NORMES INTERNATIONALES SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS.**

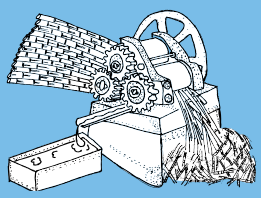
# Passe à l'action!

- **UTILISE** ton imagination pour écrire un court texte sur l'histoire et les conditions de vie d'un esclave dans une plantation de canne à sucre.
- Serais-tu prêt à **PAYER UN PEU PLUS CHER** pour des produits qui contiennent du sucre équitable? Justifie ta réponse.
- **ÉNUMÈRE** des produits qui contiennent du sucre et que tu consommes couramment. Que constates-tu?

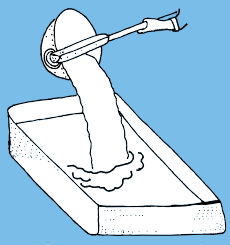


## DE LA TERRE À TON ASSIETTE

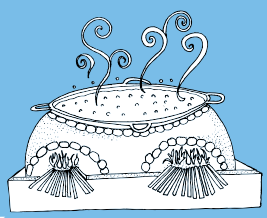
Récolte de la canne



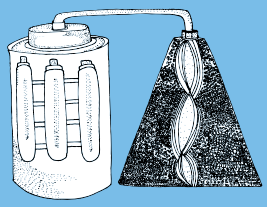
Extraction du jus



Clarification du sirop



Évaporation du sirop



Cristallisation

Produits

# La culture du RIZ

*Rizières en Asie*

## SA WAD DEE!

*Je me nomme Chaiya. Je suis Thaïlandaise et je travaille pour la coopérative de riz équitable Green Net. Savais-tu que le riz est l'aliment le plus consommé au monde? Il constitue la nourriture de base de plus de 3 milliards de personnes.*[1]

### PAUVRETÉ ET ENDETTEMENT DES PETITS RIZICULTEURS

Le riz est une céréale qui pousse surtout en Asie, le plus souvent sous l'eau dans des rizières, et que l'on récolte deux fois par année. Les petits riziculteurs exportent très peu de riz, qu'ils produisent pour leur propre consommation et pour vendre localement. De leur côté, les producteurs américains, en plus d'utiliser des équipements mécanisés, reçoivent des ***subventions*** de leurs gouvernements pour cultiver le riz. Cela leur permet de produire pour moins cher et d'écouler leurs surplus dans les pays en développement.

Cette situation est problématique pour des millions de petits producteurs qui vivent de la culture du riz et qui voient leur marché local inondé par du riz étranger vendu à des prix qu'ils ne peuvent pas concurrencer. Comme le prix des semences ne cesse d'augmenter, il devient de plus en plus ardu de vivre de la culture du riz au Sud. Certains pays se trouvent même dans l'obligation d'***importer*** du riz, car il est devenu trop coûteux d'en produire. Au fil des ans, nombre de producteurs s'endettent et sombrent dans le cycle de la pauvreté. Isolés, les paysans sont nombreux à éprouver des problèmes de santé psychologique dus, entres autres, au découragement.

**Travail fatigant et minutieux de repiquage de jeunes plants de riz. Cette pratique implique l'arrachage des plantules de riz d'une pépinière pour les ressemer dans un champ. Cette façon de faire nécessite moins d'irrigation, moins de désherbage et donne des rendements plus élevés.**

**Plusieurs variétés de riz sont difficiles à cultiver et commandent des coûts de production trop élevés pour être produites et distribuées. Des milliers de variétés existent ; pourtant, nous n'en retrouvons que quelques dizaines sur le marché. Dommage, n'est-ce pas?**

### LA DIFFÉRENCE ÉQUITABLE

Le commerce équitable permet à notre coopérative de réduire la pauvreté de nos membres. Grâce à nos nombreux partenariats commerciaux, nous sommes maintenant en mesure de produire du riz biologique et équitable, et de toucher une rémunération plus élevée. De plus, l'assurance de vendre leur production enlève un stress énorme des épaules des 1 000 producteurs de la coopérative et contribue à améliorer grandement leur qualité de vie.

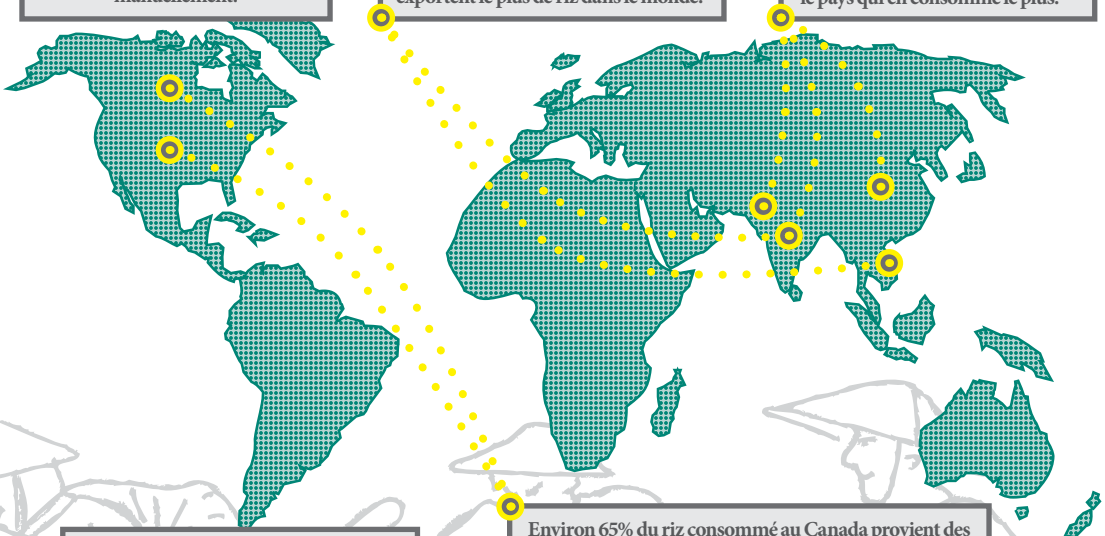
La formule coopérative a par ailleurs pour avantage de répartir sur plusieurs personnes les coûts et les risques associés à la production du riz et d'amener les membres à mettre en commun leurs connaissances et une part de leurs revenus. Cette façon de faire permet d'améliorer la productivité et de réaliser des économies. La coopérative offre aussi à ses membres la possibilité de parfaire leurs techniques à la faveur de nombreuses formations, d'assurer leurs réserves en engrais biologiques et de créer des banques d'épargne et de riz.

# Savais-tu que...

Presque tout le riz mondial est cultivé dans de petites fermes et planté à la main ; la récolte est effectuée mécaniquement ou manuellement.

L'Inde et le Vietnam sont les pays qui exportent le plus de riz dans le monde.[1]

La Chine et l'Inde sont les pays qui produisent le plus de riz dans le monde. Cependant la Birmanie est le pays qui en consomme le plus.[2-3]



Seulement 10 variétés de riz sont cultivées dans 75 % des champs du pays. Elles sont beaucoup plus sensibles aux maladies et à la sécheresse et requièrent beaucoup plus de pesticides.[4]

Environ 65% du riz consommé au Canada provient des États-Unis. En effet, on produit du riz aux États-Unis depuis plus de 300 ans. L'Arkansas, la Californie et la Louisiane sont les trois états produisant le plus de riz.[5]

**LE COMMERCE ÉQUITABLE PRÉVOIT LE REGROUPEMENT DES PRODUCTEURS EN UNE ORGANISATION DÉMOCRATIQUE ET TRANSPARENTE APPELÉE COOPÉRATIVE. LES FEMMES DOIVENT Y AVOIR LES MÊMES DROITS ET LA MÊME RÉMUNÉRATION QUE LES HOMMES.**

# Passe à l'action!

- **EXPLIQUE** dans tes mots quelles sont les différences entre les pays qui exportent, produisent et consomment le riz.
- **RACONTE** une expérience démocratique ou anti-démocratique que tu as vécue en exprimant comment tu t'es senti(e) à ce moment.
- **EXPLIQUE** dans tes mots quelles sont les différences entre les pays qui exportent, produisent et consomment le riz.

## DE LA TERRE À TON ASSIETTE

Préparation de la terre

Semence du riz

Repiquage des plants

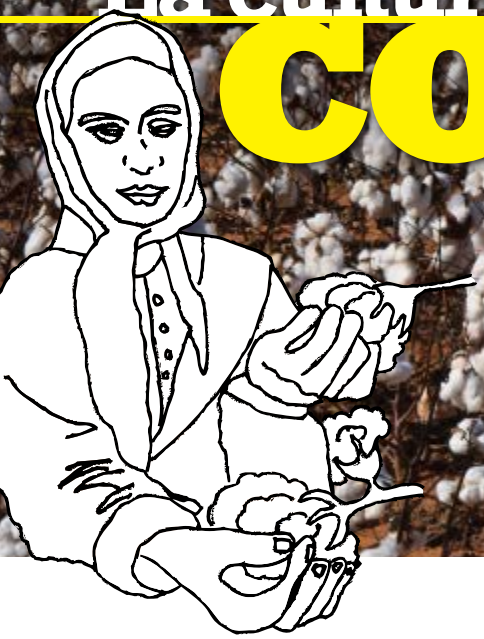
Récolte

Battage

Emballage

# La culture du COTON

*Champ de coton*



## NAMASTE!

*Je me nomme Raji. Je suis une productrice de coton de la coopérative du Gujarat, en Inde. Notre regroupement représente près de 1 200 producteurs, dont 40 % sont des femmes. Je vais essayer de t'exposer quelques-uns des problèmes reliés à la production du coton et de te donner un aperçu des retombées que représente le commerce équitable pour notre communauté.*

### PESTICIDES, ENDETTEMENT ET COMPÉTITION INÉGALE

Le coton, fibre végétale provenant du cotonnier, est la plus importante des fibres naturelles produites dans le monde. Le coton est utilisé depuis des millénaires pour confectionner des vêtements. Une fois récolté, il doit être nettoyé et filé, afin d'obtenir le fil avec lequel on fera le tissu, puis le vêtement. Sa culture est l'une des plus polluantes au monde à cause de la quantité de ***pesticides*** utilisés et du volume d'eau qu'elle nécessite.

Le niveau de vie des producteurs de coton du Sud est très bas. Ils doivent, en effet, consacrer des sommes énormes à l'achat de semences et de produits chimiques, et leurs dépenses en pesticides ne font qu'augmenter à cause de la résistance que développent les insectes et les plantes nuisibles à ces produits. Peu à peu, à force de recevoir autant de substances chimiques, leurs terres s'épuisent et produisent moins de coton. Incapables de rembourser les sommes empruntées, de nombreux producteurs endettés sont acculés à la faillite et partent chercher du travail en ville. Ils s'installent alors dans d'immenses ***bidonvilles*** où leurs conditions restent très précaires.

De leur côté, les producteurs des États-Unis bénéficient, pour cultiver le coton, de ***subventions*** gouvernementales qui leur permettent de le produire en grandes quantités et de le vendre à des prix inférieurs aux coûts de production. Cette situation engendre une compétition inégale avec les producteurs du Sud qui voient le coton américain envahir leur pays à des prix qu'ils ne peuvent concurrencer.

**Le prix payé aux producteurs du Gujarat par la coopérative pour le coton équitable et biologique est de 0,55$ CAN le kilo. À cela s'ajoutent la prime équitable de 0,07$ CAN et la prime biologique de 0,07$ CAN pour un total de 0,69$ CAN le kilo contre 0,37$ CAN pour du coton conventionnel.[1]**

### LA DIFFÉRENCE ÉQUITABLE

Heureusement, le commerce équitable garantit aux producteurs un prix minimal plus juste qui tient compte de leurs coûts de production, prix auquel s'ajoutent des primes associées au commerce équitable et au coton biologique.

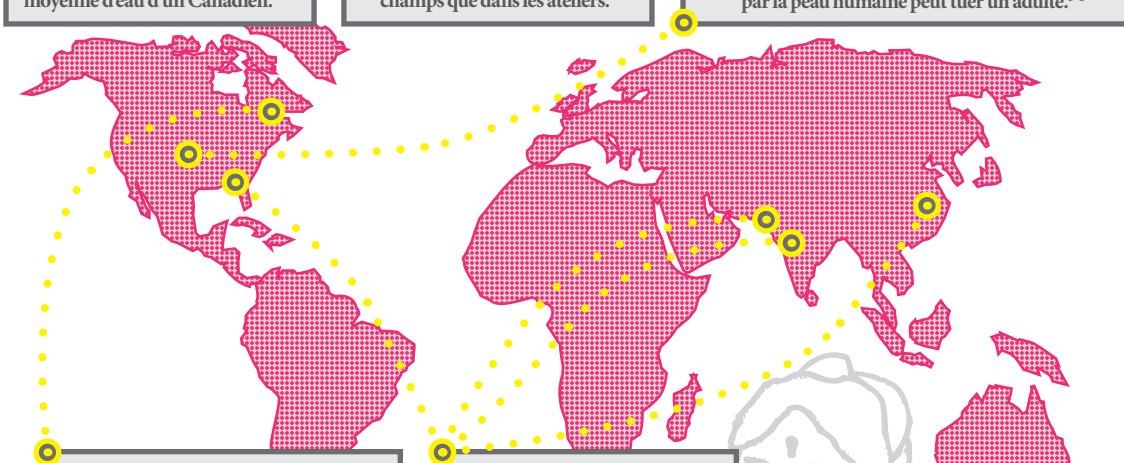
Grâce à ces primes, notre coopérative a mis en place des programmes de construction de sols de ciment dans les étables afin de fabriquer du compost et des pesticides biologiques. Ces primes servent également au financement d'uniformes scolaires pour les enfants et de programmes de formation pour les femmes. Elles nous permettent aussi de développer des programmes d'économie de l'eau et de plantations d'arbres, ainsi que d'entreprendre la culture du sésame, des lentilles et du blé.

# Savais-tu que...

Pour produire et transformer un kilo de coton (équivalent à un pantalon), on doit utiliser 20 000 litres d'eau. Cela représente 72 jours de la consommation moyenne d'eau d'un Canadien.[1-2-3]

Six des sept principaux producteurs mondiaux de coton ont massivement recours au travail des enfants, autant dans les champs que dans les ateliers.[4]

La culture du coton couvre 2,5 % de la surface agricole mondiale, mais près de 22,8 % des pesticides employés dans le monde lui sont destinés. Aux États-Unis, en 2013, on a pulvérisé 100 000 tonnes d'un pesticide si dangereux, qu'une goutte absorbée par la peau humaine peut tuer un adulte.[5-6]



Au Québec, on peut retrouver des vêtements fabriqués à partir de coton équitable dans des commerces comme Öom, Ethik ou Etik & co.[7-8-9]

Le coton ne pousse pas au Canada. Les plus grands producteurs sont la Chine, les États-Unis, l'Inde et le Pakistan, qui représentent 72 % de la production mondiale.[10]

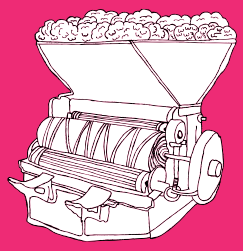
**LE COMMERCE ÉQUITABLE PERMET AUX PRODUCTEURS DU SUD D'INVESTIR DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR COMMUNAUTÉ. QUE CE SOIT SUR LE PLAN DES SOINS DE SANTÉ, DE L'ÉDUCATION OU DES PRATIQUES AGRICOLES, LA PRIME GÉNÉRÉE PAR LE COMMERCE ÉQUITABLE AMÉLIORE LA QUALITÉ DE VIE DES MEMBRES DE LA COOPÉRATIVE.**

# Passe à l'action!

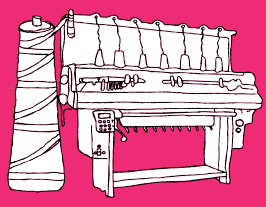
- **OBSERVE** l'étiquette de ton chandail et note de quel pays il provient. Demande à tes amis de faire la même chose et comparez la provenance de vos vêtements. Viennent-ils tous du même endroit? Viennent-ils du Québec ou d'ailleurs? Sont-ils fabriqués avec du coton? Visite ce site internet pour savoir ce que ton étiquette ne te dit pas : *https://www.infopresse.com/article/2015/3/31/que-disent-les-etiquettes-de-vos-vetements*
- **RECHERCHE** et dresse la liste des types de fibres qui existent et qui peuvent servir à confectionner des vêtements.
- **EXPLIQUE** ce que tu fais une fois que tu ne te sers plus d'un vêtement. Lui donnes-tu une deuxième vie?
- **PROPOSE** à ton école d'offrir des uniforme écoresponsables ou des chandails fabriqués avec des textiles écoresponsables pour imprimer le logo de ton école lors des activités scolaires! Explore les sites d'Abaka, Ethica, Flip Design et Hardi.

Plant de coton

Transport



Peignage et roulage



Filage

Confection de vêtements

# Pratique une cosommation plus RESPONSABLE

Le commerce équitable améliore les conditions de vie de millions de personnes, en plus d'être plus respectueux de la Terre. Il implique des principes à respecter de la part des producteurs du Sud et des organisations qui importent les produits au Nord. Nous t'invitons, lorsque c'est possible, à encourager ce commerce plus juste. Aussi, sache qu'en plus des produits présentés, d'autres objets et aliments peuvent être équitables comme le thé, les fleurs, les épices et même les téléphones cellulaires! Pour aller plus loin, tu peux consulter les outils complémentaires sur le site du Réseau In-terre-Actif : *http://www.in-terre-actif.com/22/dossier_le_commerce_equitable*

Toutefois, sache que le commerce équitable n'est qu'une facette de ce qu'on appelle la consommation responsable. Celle-ci implique plusieurs autres aspects qui peuvent être pris en compte dans tes choix de consommation quotidiens, ainsi que dans ceux de ta famille et de tes ami(e)s.

Pour t'aider à devenir une ou un consommateur plus responsable, voici un aide-mémoire à conserver :

## AIDE-MÉMOIRE SUR LA CONSOMMATION RESPONSABLE

## QUESTIONS À SE POSER AVANT D'ACHETER UN OBJET

À noter que les questions peuvent aussi s'appliquer à l'achat d'un aliment

### BESOINS ET ALTERNATIVES À L'ACHAT

- ☐ Ai-je vraiment besoin de cet objet?
- ☐ Est-ce que je possède déjà quelque chose qui peut remplir la même fonction?
- ☐ Puis-je l'emprunter ou le fabriquer moi-même?
- ☐ Puis-je l'acheter usagé ou en partager l'achat et l'utilisation avec quelqu'un?

### IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

- ☐ Cet objet est-il fabriqué localement?
- ☐ Combien de kilomètres cet objet a-t-il parcourus avant d'arriver chez moi?
- ☐ Cet objet et son emballage sont-ils recyclables ou compostables?
- ☐ Cet objet a-t-il nécessité l'utilisation de produits nuisibles pour l'environnement lors des différentes étapes de sa fabrication?
- ☐ Quelle est la durée de vie de cet objet?
- ☐ L'entreprise qui a fabriqué l'objet respecte-t-elle l'environnement?

### IMPACTS SUR LA SANTÉ ET LES DROITS DES TRAVAILLEURS

- ☐ Cet objet est-il bon pour ma santé?
- ☐ A-t-il affecté la santé des gens qui l'ont produit?
- ☐ Dans quelles conditions de travail l'objet a-t-il été fabriqué?
- ☐ Est-il le fruit de l'exploitation d'enfants, de travailleurs ou de travailleuses?
- ☐ L'entreprise a-t-elle la réputation de respecter les droits humains fondamentaux?
- ☐ Cet objet peut-il être retrouvé sur le marché du commerce équitable?

*Les définitions suivantes correspondent aux mots en italique présents tout au long de l'album*

# GLOSSAIRE

**BIDONVILLES** : En périphérie des grandes villes, agglomérations de constructions rudimentaires, précaires et fabriquées avec des matériaux de récupération.

**CALIBRER** : Classer, trier selon le calibre.

**COOPÉRATIVE** : Reroupement de personnes associées selon le système économique de la coopération. Dans ce système, des personnes associées dans un but commun ont des droits égaux à la gestion et se répartissent le profit au prorata de leur activité.

**COURS DE LA BOURSE** : Ensemble des opérations traitées à la Bourse. Celle-ci se définit comme un marché organisé où se négocient des valeurs, des marchandises, des services.

**COÛTS DE PRODUCTION** : Ce que coûte l'ensemble des activités pour produire un bien.

**ÉCOSYSTÈME** : Unité écologique constituée par un milieu naturel, par l'ensemble de ses vivants et de ses constituants non vivants, qui y établissent entre eux des interactions multiples.

**ÉPANDAGE** : Action de répandre en dispersant.

**ÉQUITABLE** : Qui agit en toute équité. Se dit du commerce de quelque chose acheté directement à des coopératives qui le produisent à petite échelle en utilisant des méthodes respectueuses de l'environnement.

**ÉQUITÉ** : Vertu de celui ou celle qui possède un sens naturel de la justice, respecte les droits de chacun, impartialité.

**FERMENTER (FERMENTATION)** : Transformation de substances organiques sous l'action d'enzymes produits par des micro-organismes.

**FUMIGATION** : Opération consistant à produire des fumées, des vapeurs insecticides afin de combattre les parasites des plantes.

**IMPORTATEURS** : Personnes ou entreprises qui importent des produits. Une importation est une entrée dans un pays de biens ou services provenant d'un autre pays.

**MONOCULTURE** : Culture d'un produit unique.

**MULTINATIONALE** : Groupe industriel, commercial ou financier ayant des activités et des capitaux répartis dans plusieurs États.

**NAPPE PHRÉATIQUE** : Nappe d'eau souterraine produite par l'infiltration des eaux de surface et qui alimente des sources, des puits.

**NEUROLOGIQUE** : Relatif à la neurologie. Celle-ci est une branche de la médecine qui étudie le système nerveux et ses maladies.

**PESTICIDE** : Produit chimique destiné à détruire les animaux et les végétaux nuisibles aux cultures.

**SPÉCULATEURS** : Personnes qui font des spéculations commerciales ou financières. La spéculation est une opération financière ou commerciale visant à tirer profit des variations du marché en tentant de prévoir les prix.

**SUBVENTION** : Don d'argent accordé par un État ou une association à un groupe.

**TORRÉFIER** : Soumettre à la torréfaction. Celle-ci se définit comme étant le début de calcination à feu nu que l'on fait subir à certains grains, en particulier aux grains de café.

**À ce jour, des millions de personnes dans le monde ont vu leurs conditions de vie et leur environnement s'améliorer grâce au commerce équitable. Cette alternative économique gagne donc à être connue et encouragée afin que de plus en plus de gens puissent vivre plus dignement.**

**Au Réseau In-Terre-Actif, nous croyons qu'une meilleure compréhension de ce qu'est le commerce équitable poussera davantage d'individus et de groupes à devenir des citoyens conscients des impacts de leur consommation et désireux de poser des gestes pour construire un monde meilleur.**

# LE RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF

## IN-TERRE-ACTIF.COM


**942, rue Ste-Geneviève**
**Trois-Rivières (Québec)**
**G9A 3X6, Canada**
**t 819-373-2598 / f 819-373-7892**
**rita@in-terre-actif.com**
**www.in-terre-actif.com**



**ISSN 1911-0839**